

dangereux. Du reste, Wiseman n'invoque nullement le surnaturel et n'a aucune prétention aux miracles. Mais l'origine de son pouvoir a beaucoup de ressemblance avec les contes de fées. Il est Canadien de naissance et il doit ce don à la bonté qu'il avait eue ; dans son enfance, pour une vieille voisine délaissée, pauvre et que personne n'aidait. Sur son lit de mort, elle fit demander le jeune Wiseman et lui annonça qu'elle allait lui transmettre la faculté de guérir les épanchements de sang. Elle faisait remonter ce pouvoir à la bataille de Lepante où les Turcs sur la fin du jour furent démoralisés par le fait qu'ils ne pouvaient plus blesser un chrétien. Ils avaient beau leur couper les chairs à coups de cimeterre, il ne coulait aucun sang. Le pouvoir dont il est maintenant question date de cette grande victoire ; il peut se transmettre d'un homme à une femme ou d'une femme à un homme, mais jamais d'homme à homme. Ce Wiseman prétend connaître deux personnes de Brooklyn qui ont la même faculté. L'une est une femme, vivant dans la rue Duffield, l'autre, un homme, vivant dans la rue Van Brunt.

* *

Voici une découverte qui fera le bonheur des politiciens, des amoureux et des débiteurs chirographaires. Un négociant français vient de découvrir une encre qui disparaît du papier au bout de huit jours sans laisser la moindre trace. Aujourd'hui, le danger des actions pour *breach of promise* gêne tellement la correspondance amoureuse, que les galants sont obligés de terminer leur lettre comme suit, ou à peu près : "Mille baisers à mon adorée, je t'aime (sans préjudice ou sans garantie de mesure précise, etc.)"

L'autre procédé sera infiniment plus commode.

* *

Pour être de l'effronterie, c'en est. Pendant un des coups de pluie de la semaine dernière, rentre un monsieur dans les chars de la rue St Denis avec un superbe riflard à poignée d'ivoire. Un autre monsieur qui était à la recherche d'un parapluie perdu, croit reconnaître l'objet volé ; il ne le perd pas des yeux et il se décide à prier l'autre de le lui passer un instant.

—Volontiers, dit celui-ci. C'est un parapluie magnifique, n'est-ce pas ? Eh bien, je m'en vais le porter à la police comme pièce de conviction. Les voleurs ont pénétré dans ma maison cette nuit et ont oublié cet objet.

Vous pouvez croire que le véritable propriétaire, malgré toute l'envie qu'il avait de réclamer sa propriété, n'eut pas le courage de la réclamer.

Le faux propriétaire rit encore.

* *

Nous assistons au début d'une nouvelle mode : où s'arrêtera-t-elle ? Le gouverneur du Missouri vient de donner la permission à une femme de porter des habits d'homme sous prétexte qu'elle dompte des animaux. Quelques femmes artistes ont bien endossé le vêtement masculin dans leur atelier, ou de grandes voyageuses dans le désert ; mais la sanction officielle du pouvoir public n'a jamais autorisé ce costume. Voilà la glace rompue ; ce n'est pas rassurant. Le jour où les femmes s'habilleront en homme, elles trouveront les hommes bien laid, et ce n'est pas là le moindre des dangers dans un changement aussi radical.

Nul doute qu'il y a quelque chose dans l'air vers une telle transformation. On trouve même, à l'Exposition de Paris, un projet complet d'habillement masculinisé de femme. Il s'agissait d'unir le confort à la modestie. Or, l'on a combiné le pantalon et les guêtres de zouave avec une jupe courte fendue de chaque côté. On prétend que ce costume ne gêne nullement les mouvements, qu'il est très gracieux et absolument décent. Il convient surtout aux femmes qui ont des travaux extérieurs ou de longues marches à faire.

* *

Avant de terminer, un petit jeu de société que j'ai vu bien souvent essayer dans mon enfance, mais qui n'a jamais réussi faute de notions exactes : *lever un mort* : c'est-à-dire que nous couchions une personne sur le dos et nous nous mettions quatre pour la lever, chacun avec un seul doigt. La chose est possible lorsqu'elle est bien faite. Déposez la personne sur une table ; distribuez-vous de manière qu'il y ait un joueur à chaque épaule et à chaque jambe. Le mort donne le signal en frappant des mains. Au premier coup, lui comme les quatre joueurs doivent *retenir leur vent*. Aussitôt que tous les poumons sont bien remplis, le mort donne un second signal et son corps s'enlève avec une facilité merveilleuse sur les quatre doigts qui le supportent, comme si ce n'était que de la plume. Si l'un des joueurs ne s'est pas bien rempli les poumons, il lui est impossible de lever son côté.

TOUCHE A TOUT.

L'ART DE MONOPOLISER UN BON PLAT.

Un excellent moyen pour manger des petits pois, ou tout ce qui vous sourira davantage sur une table.

Le docteur S... V... est un farceur bien connu.

Un jour qu'on venait de servir un plat de petits pois, des primeurs, le docteur tira sa tabatière, et il en vida le contenu sur le précieux légume.

—Docteur ! docteur ! s'écria-t-on, mais que diable faites-vous donc ?

—Tiens, je les aime comme ça, moi.

Il va sans dire qu'on le laissa finir le plat à lui tout seul. Il s'en acquitta à merveille.

Sa tabatière ne contenait que du poivre et du céleri en poudre.

A GASCON GASCON ET DEMI

Deux employés de nos deux chemins de fer rivaux vantent respectivement la rapidité de leurs trains.

Employé du Grand Tronc.—Notre train de Toronto va si vite que les poteaux de télégraphe ont l'air d'un poigne, tant ils passent drus.

Employé du Pacifique.—Tu peux avoir une idée si le train du *Soo* est rapide. En partant de Ste Thérèse, j'ai voulu taper sur l'épaule de l'agent que je connais bien, mais je n'ai pu me retirer le bras assez vite et j'ai crevé l'œil de l'agent de St Augustin. Il voulait me faire arrêter.

MERCI, ET VOUS ?

C'est un jour de foule, à la gare Bonaventure. Arrive une femme à qui le conducteur dit :

—Etes-vous de première classe, madame ?

—Oui, merci bien ; et vous ?

MANQUE DE ZÈLE

—Je vais être obligé de laisser cette paroisse, disait un ministre protestant à ses paroissiens. Vous ne m'allouez que \$300 et le casuel est presque nul. Vous avez beau faire, vous ne me fournissez que deux enterrements par mois.

COMMERCE EN DESSOUS

—Nous ne vendons pas de boisson, disait un épiciers décidé à frauder la loi des licences ; nous la donnons. Seulement, c'est dix centins pour un biscuit. Veuillez accepter ce petit verre.

Et le visiteur avala le Whiskey.

Mais quand l'épiciers lui offrit le biscuit, il refusa ;

—Non, dit-il, décidément ces biscuits sont trop chers. Je puis en acheter cinq pour un sous ; bonjour.

CHAT ÉCHAUDÉ CRAINT L'EAU FROIDE

Hélène, (se noyant.)—Au secours, sauvez-moi !

M. Sauveteur.—Vous savez, je suis marié et j'ai sept enfants. Que ce soit bien compris.

Hélène.—Oui ! mais vite, je me noie.

M. Sauveteur.—Et puis pas d'embrassades, pas de serremments de cou ; pas de demande en mariage.

Hélène.—Vite, vite, je n'en puis plus. Oui, je promets tout cela.

M. Sauveteur, (enlevant son habit et se jetant à l'eau.)—Vous savez, j'ai déjà passé, moi, par une de ces transactions, et quand on a été pris une fois, on n'y retourne pas. C'est comme cela que je me suis trouvé marié, moi.

Un ami, (faisant la morale à un ivrogne.)—C'est honteux ! Si j'étais soul comme toi, je me tuerais.

L'ivrogne.—Si tu étais soul comme moi, tu ne pourrais pas attrapper une porte de grange.

Premier mendiant.—Je me mets de l'opposition à Ottawa. Ne voilà-t-il pas le gouvernement qui a fait faire dix millions de sous ?

Second mendiant.—Quequ'ça nous fait ?

Premier mendiant.—Quand tout le monde aura un sou dans sa poche, qui qui nous donnera des 5 cents ?

Servante, (à la maîtresse de pension.)—Monsieur Robin demande une bouteille de Sauterne et il n'y en a plus ; j'ai envie de lui donner une bouteille de vinaigre.

La maîtresse.—Tu n'y penses pas ! Le vinaigre est trop cher.

Premier vieux garçon.—Si la petite Octavie est courtisée un peu ! Trois à la fois : Ernest, Joseph, Henri.

Second vieux garçon.—Qui l'aime le plus de ces trois-là ?

Premier vieux garçon.—Henri, bien sûr !

Second vieux garçon.—Comment sais-tu cela ?

Premier vieux garçon.—Avant hier, au salon, Ernest l'a prié de chanter, Joseph a applaudi et Henri n'a rien dit.

Second vieux garçon.—Bien ! Ça ne prouve pas grand'chose.

Premier vieux garçon.—Pas grand'chose ! Eh ! bien, hier soir, Henri a eu le courage de la demander encore pour chanter.